

Maranatha

Journal de la Communauté Maranatha - N°128 - Février 2010

Un signe de contradiction

Chaque année, lors de la fête de la Présentation de Jésus au temple, nous lisons cette

temps après la naissance, c'est la fuite en Egypte pour préserver Jésus de la jalousie d'Hérode, et d'une mort certaine. Au retour, d'Egypte, quelques années de bon-

contesté, rejeté par certains. Elle le suit jusqu'au bout. Jusqu'au moment où le glaive planté dans le cœur de Jésus en croix - suprême signe de contradiction - enfonce définitivement, dans son cœur, le glaive de douleur prédit par Siméon. Ainsi, la Mère et le Fils ont-ils porté ensemble le poids de la contradiction, Marie l'a vécue dans la compassion, Jésus l'a assumée jusqu'au don total de sa vie. Et l'amour véritable a été révélé !

marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive» (Mc 8). Il désire la richesse, le confort? Jésus lui dit: «Le Fils de l'homme n'a pas même une pierre où reposer la tête» (Mt 8). Il veut être aimé, considéré, mis à l'honneur? Jésus remarque: «Le plus grand parmi vous sera votre serviteur... Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie pour la multitude» (Mt 24).



parole de Siméon à la Vierge Marie: «Cet enfant sera un signe de contradiction, et toi-même, un glaive de douleur te transpercera le cœur» (Lc 2). Avons-nous vraiment pris conscience de ce que cela représente?

Pour Marie, tout d'abord. L'enfant qu'elle a porté et mis au monde avec amour, le Fils de Dieu, un signe de contradiction? Un glaive de douleur pour son cœur? L'ange l'avait pourtant assurée de la «faveur de Dieu» (Lc 1).

Marie ne tardera pas à comprendre! Peu de

heur et d'intimité, puis, à nouveau, la contradiction: Jésus, l'enfant soumis, reste seul au temple. Ses parents angoissés le cherchent. Après trois jours, les retrouvailles sont tout aussi déroutantes: «Je dois être aux affaires de mon Père» (Lc 2). Marie garde toutes ces choses dans son cœur mais le glaive y pénètre lentement.

Puis, c'est la mission, l'annonce d'un Royaume d'amour, de vérité, de justice. Sans doute, Marie se réjouit-elle du rayonnement de son Fils... mais elle souffre aussi de le voir

Et pour nous, qu'est-ce que cela signifie? Celui qui accepte vraiment Jésus dans sa vie, s'expose toujours à la contradiction. Il rêve d'une vie facile qui s'écoule «comme un long fleuve tranquille»? Jésus lui répond: «Celui qui veut

Nous le constatons, vivre comme Jésus implique des ruptures. Rupture avec notre égoïsme, nos certitudes, nos projets personnels, voire même avec des personnes, des lieux de vie. Rupture aussi avec nos peurs, quand il s'agit de pro-



clamer et de vivre les exigences de l'évangile, au risque d'être incompris ou rejetés. Oui, Jésus sera pour nous «signe de contradiction» aussi longtemps que nous n'aurons pas «lâché prise» pour aimer en vérité, nous abandonner dans la confiance, et dire enfin comme lui : «Père, entre tes mains, je remets ma vie».

Marie-Louise P.

Départ

Après tant d'années vécues à Bruxelles, je pars aujourd'hui vers une autre de nos maisons: Gooreind, dont voici l'adresse : Franciscanessen M. van M., Bredabaan, 737 Gooreind 2990 Wuustwezel

C'est une maison pour personnes âgées, où elles sont bien soignées.

Je reste unie à «Maranatha» et je prie souvent pour vous tous, jusqu'au jour où nous serons tous réunis près du Seigneur dans la joie éternelle.

Sr Simone Moreels
f.m.m.

Nuit de Noël

Il est 19 h. La petite église Sainte-Marie-Madeleine est presque remplie. C'est la veillée,

c'est-à-dire l'attente, dans la prière, de la naissance de notre Sauveur. Les psaumes sont chantés alternativement par un soliste et par la foule. Ils sont chacun précédés d'un petit commentaire d'un frère ou d'une sœur.

Petite surprise. Cette année, quelques jeunes chantent la gloire de Dieu par des chants de gospel. Et les voix s'envolent... On aurait bien envie de les applaudir, mais on se retient. C'est la veillée de Noël ! Celle-ci se termine par l'annonce de la naissance de Jésus chantée par notre frère Guy.

Cette fois, l'église est bien remplie. Une foule de curieux, peut-être touchée par la grâce, est venue se réjouir avec nous. Les prêtres s'avancent vers l'autel. Le P. Mutien, revêtu de la chasuble blanche et or, porte avec précaution l'enfant Jésus qu'il

ira déposer dans la crèche. Et la foule reprend de tout son cœur le vieux chant de Noël «Adeste fideles». Toute la messe se déroule dans la joie et la musique. Et nous sommes vraiment gâtés. Un petit orchestre composé d'un violon, une guitare et une flûte nous jouent les plus beaux airs de Noël, avec, en prime, un aria de J.S. Bach à la communion.

Voilà, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres, à commencer par les bergers. C'est ce qui me frappe toujours. Dieu, le Créateur de l'univers, s'adresse d'abord aux «anawim», sachant qu'eux, au moins, auront le cœur ouvert pour accueillir sa Parole.

Joignons-nous à eux et aux anges pour chanter «Gloire à Dieu au plus haut des cieux » !

Peggy

Sainte année à tous!

Il faisait froid. Mes doigts en sont encore tout endoloris. Aussi

Achetez le n° 188 de

Bonne Nouvelle

La différence chrétienne

2,50 € le numéro

mon propos ne saurait-il être long. Sitôt entrés dans la basilique, côté national, un orchestre africain nous entraîne tous dans ce «réveillon» original. Pour beaucoup en effet, passer la nuit de la Saint-Sylvestre dans une église suscite bien souvent un sourire amusé et un haussement d'épaules. Mais pour les participants, cette veillée est devenue un rendez-vous incontournable. Même les courants d'air de la basilique ne pourraient le supprimer.

Alors, pour clôturer 2009 et s'ouvrir à 2010, nos musiciens africains redoublent de chants rythmés et entraînants qui dégèlent nos cœurs, endurcis bien souvent. La louange monte vers notre Dieu. Des jeunes prennent ensuite le relais. Ils présentent des saynètes qui illustrent, d'une façon toute simple, ce que nous voulons vivre durant cette année: le pardon, de meilleures relations entre jeunes et moins jeunes, entre les membres de la famille, plus d'encouragement fraternel, une nouvelle conversion... Le témoignage fort et très concret d'une jeune vient illustrer cette aspiration de tous à un monde nouveau, à un mode de vie plus fraternel, plus humain. Il y a là de nombreuses interpellations.

L'adoration vient clôturer cette fin d'an-

Semaines de prière à Banneux

* Du lu 22/2 au sa 27,
Prier avec le Frère Roger de Taizé, P. Yves M.

* Du lu 15/3 au sa 20,
Prier avec la Parole de Dieu, P. Marc L.

* Du lu 19/4 au sa 24,
Prier avec les Pères de l'Eglise, P. Thibault V.

Renseignements:
Communauté Maranatha,
rue de l'Armistice 37
1081 Bruxelles
Tél: 02 410 30 11

née. Moment privilégié de recueillement où chacun se trouve face au Seigneur et face à lui-même. Moment où naissent des résolutions pour l'année nouvelle.

Dehors, des bruits assourdissants se font déjà entendre. Il est minuit, la nouvelle année commence. Dans une joyeuse ambiance, les bras s'ouvrent. «Bonne année, sainte année». Et la paix du Seigneur se faufile entre nous. Que l'année 2010 commence bien! L'eucharistie rend vivantes les premières heures de cette nouvelle décennie.

Il faisait froid, il n'y avait ni champagne ni flonflons, pas de pétards... C'était la joie simple, chaleureuse et communicative de frères et sœurs heureux d'être ensemble avec leur Seigneur.

Bonne année à tous!

François M.

Banneux sous la neige

Nous sommes arrivés dans un paysage très enneigé. Le beau manteau blanc recouvrait la Maison de prière. Pour garder la chaleur à l'intérieur, il fallait vite refermer la porte, ce que nous recommandait Philippe.

Pendant cette retraite, nous nous réchauffons le cœur avec la

certitude: «Dieu est amour». L'Amour du Père se donne à nous à travers Jésus, l'engendré du Père. L'amour du Père et du Fils passe dans nos histoires humaines. De notre attachement à Dieu, tout événement participe à notre engendrement dans l'Amour.

Ce même amour s'est révélé à Charles de Foucauld. Après sa conversion, il chantera la miséricorde du Seigneur. Dieu ne cessait de l'attendre et de le chercher avec une infinie tendresse.

Année après année, Charles avance vers toujours plus de détachement. Après sept ans à la Trappe, il ira quelques années à Nazareth, nourrissant sa vie de prières et de travail. Il désire de tout son cœur être de plus en plus configuré à Jésus.

C'est au désert qu'il s'enfonce de plus en plus. Après un temps à Béni-Abbès, il s'en ira sur les routes du Hoggar, accueillant les Touaregs. C'est à Tamanrasset qu'il terminera tragiquement sa

vie, assassiné, le 1^{er} décembre 1916.

Lors d'une retraite à Nazareth, il nota 5 résolutions auxquelles il désirait tendre : être fils de Marie, humilité intérieure et extérieure, reconnaissance attendrie envers Dieu, dévouement à tous les hommes et joie de laisser Dieu être Dieu.

Louissette

Semaine de prière

Grâces soient rendues à Dieu qui m'a appelée à vivre, pour la lui offrir, cette retraite à la Maison de prière à Banneux. Retrouvailles avec plusieurs frères et sœurs de la Communauté et de l'église Sainte-Marie-Madeleine, avec les bénévoles qui vont nous gâter pendant le séjour. Merci à Bernadette et à son équipe de la cuisine.

L'après-midi, les choses profondes commencent avec le P. Laurent. J'ai été frappée par le message de Charles de Foucauld. Jésus est un Dieu caché, mais qui se laisse chercher.

«Ma vie se poursuit telle que vous la savez, sans nul changement. Je me serre contre le tabernacle pendant tout le temps que la justice (le travail dû aux sœurs) me le permet, passant mes heures à remercier Jésus d'être à ses pieds». (Lettre de Charles de F. à son directeur spirituel)

Je me suis retrouvée dans cet enseignement. Comme lui, j'aime rester devant le tabernacle.

Véronique T.

La lampe et le téléphone

Le jeudi 28 janvier, les différents groupes de jeunes de la Communauté se sont réunis pour la louange générale, qui a lieu une fois par mois. Le cadre était pour le moins original. En effet, l'Eglise-Sainte-Marie-Madeleine est en plein chantier, et le chœur est inaccessible car le carrelage a déjà été enlevé.

Mais revenons-en en à notre sujet. Après les chants de louanges, les frères prêtres ont invité de manière inhabituelle les jeunes à entrer dans la Parole de Dieu. Tandis que Laurent éteignait les lumières, Yves s'est avancé en silence du fond de l'église vers l'autel, portant un cierge allumé à bout de bras. Tous les jeunes avaient le regard tourné vers cette unique lu-

INFO
JEUNES



Renseignements:
Rue de l'Armistice 37,
Tél. 02 410 30 11
maranatha.be -> site Jeunes

* Louange
des jeunes

les jeudis 4, 11, 18
fév (18h, rue de
l'Armistice)
et 25 (19h40, église
Ste-Marie-Madeleine)



mière éclairant timidement l'église obscure. Yves dépose le cierge sur l'autel et le cache sous un «boisseau». Après un temps de silence passé dans la pénombre, il pose le cierge sur le boisseau et, de nouveau, tous fixent intensément la lumière. Pourquoi cette mise en scène ? Vous l'aurez deviné, je suppose ? Le but était de bien comprendre la parabole de Jésus à propos de la lampe destinée à être mise sur le

lampadaire pour éclairer la maison.

Ensuite, les jeunes ont été invités à participer à un «téléphone sans fil». De jeune en jeune, il fallait faire passer la phrase de l'évangile «La mesure dont vous vous servez servira aussi pour vous, et vous aurez encore plus». Au bout de la chaîne, la phrase revenait à peu près à ces mots : «La solution est dans l'Évangile ! Jésus venait de dire : «Faites attention à la manière dont vous écoutez ! Pas facile d'écouter, n'est-ce pas ?

Cette découverte symbolique des paraboles de l'Évangile du jour a permis aux jeunes de vivre ensuite des partages riches et féconds, avant de prier les uns pour les autres et avant la traditionnelle «couque de l'ami-

Ateliers de la foi chrétienne avec le P. Alain

tié». Si vous avez entre 16 et 35 ans et que vous n'êtes jamais venus à cette louange, je suppose que ces quelques lignes vous auront convaincu d'y participer... le 25 février !

Thibault

Basilique de Koekelberg

Vêpres de Carême

les dimanches de Carême à partir du 21 février à 17h30.

Ateliers de la foi chrétienne

le samedi de 9h15 à 11h30

à partir du 9/1/2010

Entrée en Carême
le mercredi 17 février à 20h

- liturgie de la Parole
- imposition des cendres
- eucharistie

Rue de l'Armistice 37

Soirée de prière

le vendredi 5 mars de 20h à 23h45

Rue de l'Armistice 37

Prochaines semaines

FEVRIER

Me 3 (20h) 7 semaines (2)

Ve 5 (20h) Soirée de prière

Sa 6 (9h15-11h30) Ateliers de la foi chrétienne (P. Alain)

Di 7 (11h-18h) Fraternité de l'Adoration

Ma 9 (18h) Engagés (gr. 1 et 2)

Me 10 (20h) 7 semaines (3)

Sa 13 (9h15-11h30) Ateliers de la foi chrétienne (P. Alain et Laurent)

Di 14 (15h) Engagés (gr. 5 et 6)

Du Di 14 au Ma 16 Retraite ADOS Banneux.

Me 17 (20h) Les Cendres (4)

Du Je 18 au Sa 20 Retraite ADOS Banneux.

Sa 20 (9h15-11h30) Ateliers de la foi chrétienne (P. Laurent)

Di 21 (17h30) Vêpres Carême (1) (Basilique)

Lu 22 - Sa 27 Semaine de prière à Banneux. P. Yves

Me 24 (20h) 7 semaines (5)

Je 25 Louange Jeunes (Madel.)

Sa 27 (9h15-11h30) Ateliers de la foi chrétienne (P. Guy)

Di 28 (17h30) Vêpres Carême (2) (Basilique)

MARS

Me 3 (20h) 7 semaines (6)

Ve 5 (20h) Soirée de prière

Di 7 (11h) Effusion du St-Esprit

Di 7 (17h30) Vêpres Carême (3) (Basilique)

Me 10 (20h) 7 semaines (7)

Di 14 (17h30) Vêpres Carême (4) (Basilique)

Lu 15 - Sa 20 Semaine de prière à Banneux. P. Marc

Me 17 (20h) 7 semaines (8)

Di 21 (17h30) Vêpres Carême (5) (Basilique)

Me 24 (20h) 7 semaines (9)